

Faire de notre EPL l'Ecole Polytechnique Préférée

Olivier Bonaventure

Mai 2024

Originaire de Verviers, j'ai obtenu un diplôme d'ingénieur civil électricien, option informatique à l'Université de Liège en 1992. J'ai travaillé comme chercheur à l'Institut Montefiore et y ait défendu ma thèse de doctorat en 1999. J'ai fini ma thèse en travaillant au centre de recherches d'Alcatel-Bell à Anvers en 1997-98. En septembre 1998 j'ai rejoint l'UNamur comme chargé de cours. En 2002, le lancement de la licence en informatique m'a permis de rejoindre l'EPL et l'UCLouvain. Mon domaine de recherche couvre les réseaux informatiques et les protocoles Internet en particulier. J'ai encadré plus d'une vingtaine de thèses de doctorat qui ont donné lieu à des publications largement citées. Un des résultats majeurs de l'équipe est d'avoir activement contribué au protocole Multipath TCP qui est utilisé sur tous les iPhones d'Apple depuis 2013 et intégré dans le noyau Linux. Quelques années après mon arrivée à l'UCLouvain, j'ai repris le cours d'informatique 1 donné à tous les étudiants de première année à l'EPL avec Charles Pecheur. Lors de la dernière réforme de programmes, j'ai repris le projet P3 en deuxième bachelier et laissé le cours de première année à Kim Mens, Siegfried Nijssen et Charles Pecheur. Durant les vingt dernières années, j'ai chaque année donné cours à tous les étudiants et étudiantes de l'EPL, tant à Louvain-la-Neuve qu'à Charleroi. En parallèle, je donne d'autres cours sur les réseaux informatiques et les systèmes informatiques au sens large, principalement en bachelier.

J'ai été responsable du pôle d'ingénierie en informatique et vice-président de l'institut ICTEAM. Lorsque le conseil rectoral est venu demander à l'EPL de lancer un bachelier en informatique à Charleroi, j'ai accepté de coordonner ce projet, depuis sa définition, les négociations avec les autorités, les autres facultés et l'Université de Namur. J'ai accompagné la première cohorte d'étudiant-es comme responsable de la commission de programme SINC jusqu'en septembre 2023.

Projet pour l'EPL

Normalement, une candidature au poste de doyen se réfléchit sur plusieurs mois ou années lorsque le mandat du doyen vient à échéance. Cette réflexion permet de développer un programme en discutant avec de nombreux membres de l'EPL. Vu le timing serré suite à la démission d'Alain Jonas, je n'ai pas pu mener cette réflexion approfondie et il est trop tôt pour présenter un programme précis pour les trois prochaines années. Je n'ai pas non plus eu le temps de constituer une équipe de vice-doyen·nes. Dès la fin des élections et durant l'année académique 2024-25, mon premier objectif sera de dialoguer avec l'ensemble de l'EPL de façon à pouvoir proposer les actions à mettre en œuvre durant mon mandat, tout en essayant de finaliser les projets déjà lancés qui peuvent l'être durant la première année.

Je voudrais cependant aborder un certain nombre de points en liaison avec les questions posées par des membres du conseil de l'EPL. Ma vision du rôle du doyen de l'EPL est qu'il doit avant tout être un catalyseur qui permet d'accompagner et de faciliter des initiatives qui partent de la communauté EPL. Le doyen doit travailler en équipe avec quelques vice-doyen·nes et la DAF.

Mon objectif principal est que l'EPL redevienne l'Ecole Polytechnique Préférée pour :

- L'ensemble de la communauté EPL
- Les diplômé·es
- Les élèves et enseignant·es du secondaire
- Les entreprises

Une EPL préférée par la communauté EPL

Ma première attention ira à la communauté EPL. Durant les dernières années, j'ai senti quelques signes de tension entre certaines parties de notre communauté. Il me semble important de mettre de l'huile dans les rouages en encourageant les interactions informelles entre les membres de l'EPL. Depuis la création des instituts et ensuite la pandémie, les relations entre les membres de l'EPL qui ne font pas partie du même institut se sont distendues. Ma première initiative serait d'organiser, durant chaque semaine de cours, une rencontre entre quelques membres de l'EPL (enseignant·es, assistant·es, étudiant·es, membres du PAT) autour d'un petit déjeuner ou d'un apéro avec le doyen. Ces réunions permettront un échange de vues entre membres de l'EPL qui ne se connaissent pas et pourraient, je l'espère, amener de nouvelles initiatives.

Un des points clés de l'EPL est la qualité de la formation que les étudiant·es reçoivent quand ils-elles choisissent de rejoindre l'EPL. Nous sommes tous et toutes convaincu·es de la qualité de nos cours, mais nous les mettons trop rarement en avant. Nous avons plusieurs centaines de cours de qualité dans le domaine des sciences de l'ingénieur et de l'informatique qui méritent d'être mieux connus. Ma deuxième initiative serait de mettre en avant nos meilleurs cours durant chaque année académique. Ces cours pourraient sélectionnés par les commissions de programme ou les représentations étudiantes. Chaque cours sélectionné serait mis en avant en une ou deux pages sur le portail de l'EPL avec des liens vers les ressources (livre, syllabus, slides, enregistrements vidéo, parcours Moodle, ...) préparées par l'équipe éducative et, si possible, accessible par tous. Je pense que l'EPL a un rôle important à jouer pour diffuser le savoir et les bonnes pratiques dans les domaines des sciences de l'ingénieur et en informatique. Il est dommage que les excellentes ressources pédagogiques que nous développons soient trop souvent uniquement accessibles à nos étudiant·es. Nous devons rendre les meilleures de ces ressources accessibles à d'autres enseignant·es et étudiant·es, via la publication de livres, OpenMoodle, la mise en ligne de ressources spécifiques ou l'organisation de journées d'études de l'EPL.

Pour les cours de bachelier, ces présentations seraient en français pour permettre aux élèves du secondaire de pouvoir mieux percevoir les cours qu'ils et elles suivront durant leur bachelier. Je voudrais aussi proposer de filmer la première leçon des cours de première année pour les mettre à disposition des élèves du secondaire sur le portail de l'UCLouvain. Cela permettra aux étudiant·es qui ne rejoignent en bachelier d'avoir une première idée du contenu de nos cours et des matières qui y sont abordées. Pour les cours de master, ces présentations seraient en anglais pour permettre aux étudiants internationaux, notamment les étudiants Erasmus, de mieux comprendre les matières couvertes par chaque cours. Ces présentations serviront aussi de vitrine auprès des entreprises et nous veillerons à mettre en avant les cours créés par les nouveaux enseignant·es.

Au-delà de la communication, nous devons aussi être attentifs aux étudiants et étudiantes de l'EPL. Nos cours utilisent une grande variété de dispositifs pédagogiques et de nombreux projets pour permettre aux étudiant·es d'acquérir les compétences visées par chaque cours. Cependant, et notamment depuis la fin de la pandémie, les étudiant·es se plaignent d'une surcharge de travail à certains moments de leur cursus. Certains délégué·es ont même évoqué

que des étudiant·es étaient proches du burn-out et devaient abandonner certains cours ou projets par excès d'échéances rapprochées. Le calendrier de l'année académique prochaine sera un peu différent de celui des années précédentes avec l'introduction d'une semaine de break en automne au milieu du Q1 et un report du break de Pâques pour le faire coïncider avec celui du secondaire. Le break de Pâques ne sera suivi que de deux semaines de cours avant le blocus, ce qui n'est clairement pas la meilleure solution au niveau pédagogique. Ces deux changements et surtout celui de Q2, vont avoir un impact sur l'organisation de certains cours. Il sera important que ce changement de calendrier soit discuté en amont dans chaque commission de programmes pour éviter une multiplication des remises de projets ou d'interrogations voire d'examens hors session durant la même période.

Dans son programme, Françoise Smets propose la mise en place d'un bureau des étudiant·es (BDE) dans chaque faculté. Je compte soutenir cette proposition et poursuivre les efforts en cours pour mettre en place un BDE à l'EPL.

Une EPL préférée par ses diplômé·es

Le rôle de l'EPL ne doit pas se limiter à la durée des études de nos étudiant·es. Elle doit aller au-delà et suivre nos diplômé·es durant toute leur vie professionnelle. Les diplômé·es de l'EPL n'ont plus une carrière linéaire durant laquelle elles et ils peuvent se contenter de s'appuyer sur les connaissances acquises en bachelier et master. Le monde évolue rapidement et va continuer à évoluer. Nos diplômé·es vont devoir se former durant toute leur vie professionnelle. En parallèle, les cours et les enseignant·es de l'EPL se renouvèlent également. Sur les cinq prochaines années, nous allons accueillir près d'une vingtaine de nouveaux enseignant·es. Chaque nouvel·le académique créera de nouveaux cours ou partie de cours. Je pense que l'EPL doit mettre en place des initiatives pour faciliter l'accès à ses modules de formation aux ancien·nes diplômées. Une première approche pourrait être d'autoriser automatiquement toute demande d'un·e diplômé·e qui veut suivre un de nos cours en élève libre. Aujourd'hui, l'inscription à un cours en élève libre nécessite une autorisation écrite du ou de la titulaire du cours. C'est une barrière inutile pour nos diplômé·es qui connaissent bien l'EPL. De nos jours, avec les facilités de travail à distance, il est moins compliqué pour un·e diplômé·e de suivre, même en présentiel, un cours de l'EPL. Une deuxième approche pourrait être de rendre accessible en ligne, par exemple via *OpenMoodle*, beaucoup plus de ressources éducatives de l'EPL. Une troisième approche pourrait être d'organiser des journées d'études de l'EPL focalisées sur des sujets d'actualité en s'appuyant sur les cours existants et notamment ceux des nouveaux et nouvelles académiques de l'EPL. Ces journées d'études pourraient être coorganisées avec un institut et permettraient de renforcer les liens avec les entreprises où nos diplômé·es travaillent.

Nos diplômé·es sont aussi d'excellent·es ambassadeurs et ambassadrices de l'EPL et ont un rôle à jouer pour nous aider à continuer à recruter de bonnes étudiantes et de bons étudiants.

Une EPL préférée par les élèves et enseignant·es du secondaire

Les relations entre l'EPL et le secondaire doivent être vues dans une perspective de long terme. Elles ne doivent pas se limiter à des actions de pur recrutement comme les soirées CIO ou les salons SIEP. Il est important que l'on puisse maintenir un contact régulier avec les enseignant·es et les élèves du secondaire. Il faut poursuivre à développer DéDRAMATHISONS, le printemps des sciences et des activités autour de l'informatique. La réorganisation de Sciences Infuses est une opportunité que l'EPL doit saisir. Les cours immersifs lancés par le VRAE sont une excellente initiative qui permet de toucher des élèves du secondaire via des cours de « type universitaire » de deux heures durant lesquels un sujet est vulgarisé. Ces cours sont souvent suivis par tous les élèves d'une école secondaire, ce qui offre une excellente

opportunité de toucher des élèves qui a priori n'auraient pas pensé à l'EPL pour leurs études. Les cours immersifs devraient être promus par l'EPL de façon à mettre en avant les domaines de l'ingénierie et de l'informatique auprès des élèves du secondaire.

L'EPL peut aussi jouer un rôle auprès des enseignant·es du secondaire en mettant à leur disposition des ressources pédagogiques issues de nos cours ou en préparation à l'examen d'entrée et à nos cours. Avec OpenMoodle et Inginious, nous disposons de solutions informatiques qui peuvent nous permettre de partager ces ressources à de nombreuses écoles. Il suffit parfois de quelques semaines de travail d'une équipe de jobistes pour transformer des exercices papier en des exercices en ligne utilisables par un grand nombre d'élèves. L'EPL devrait contribuer à cet effort. L'EPL devrait aussi aider les enseignant·es du secondaire qui veulent introduire un peu d'informatique dans leurs cours (par exemple remplacer Excel pour l'analyse de données en sciences ou en mathématiques par l'utilisation de notebooks python). Cela pourrait se faire via quelques formations à destination des enseignants ou un support à distance via par exemple une équipe de jobistes qui pourraient être disponibles 2h le mercredi après-midi pendant les périodes de cours pour répondre aux questions des enseignant·es ou des élèves du secondaire.

Une EPL préférée par les entreprises

Pour devenir l'école polytechnique préférée des entreprises, l'EPL doit avoir une politique de contacts réguliers avec les entreprises, notamment via nos anciens diplômé·es. Ce contact ne doit pas se limiter aux interactions avec des CEOs pour de grosses levées de fonds. Les journées d'études, mentionnées plus haut, pourraient être une bonne occasion de maintenir ce contact régulier et informel. Si les grandes entreprises sont intéressantes dans le cas de levées de fonds ou pour monter de grands projets, il ne faut pas pour autant oublier les PME. L'environnement économique de notre région est fortement composé de PME et l'EPL doit aussi pouvoir être au service de ces PME. L'EPL doit continuer à être partie prenante dans INEO, StarTech et encourager l'entrepreneuriat auprès de nos étudiant·es et mettre en avant les résultats obtenus par nos anciens étudiant·es

L'internationalisation de l'EPL

Les programmes Erasmus et les doubles diplômes sont un succès. Ils permettent à une partie de nos étudiants et étudiantes de suivre une partie de leur cursus à l'étranger. Mais surtout, l'arrivée d'étudiants et d'étudiantes venant d'autres universités permet à tous nos étudiants et étudiantes, qu'ils et elles partent ou non en Erasmus, d'avoir des interactions avec des étudiants et étudiant·es d'autres universités. Ces programmes doivent continuer à être soutenus par l'EPL.

Durant les dernières années, l'EPL a essayé de lancer un bachelier international avec la KULeuven. Diverses contraintes font qu'il sera impossible de lancer ce nouveau bachelier. Certains membres de l'EPL craignent que nos meilleures étudiant·es ne quittent l'EPL pour aller suivre leur Master à l'étranger. Malheureusement, il ne semble pas qu'il existe de chiffres pour quantifier ce départ d'étudiant·es et voir s'il est contrebalancé par l'arrivée d'autres étudiants. Il serait intéressant d'essayer de garder le contact avec nos étudiant·es qui partent après leur bachelier pour comprendre les raisons de leur départ, mais aussi voir si il·elles ne voudraient pas revenir pour un doctorat.

Certains de nos Masters ont plus que d'autres une volonté de se tourner vers l'international. Comme suggéré dans le programme d'Alain Vas, l'EPL pourrait sélectionner un ou deux Masters pour lesquels un effort spécifique serait fait pour attirer des étudiants

internationaux. Cela pourrait prendre la forme de cours préparatoires, via des MOOCs ou une école d'été, de contacts privilégiés avec certaines institutions ou pays, ...

La transition

La transition a été un des thèmes clés du Doyen sortant. Une grande partie de l'EPL a pu se former sur différents aspects de la transition. Cet effort de formation n'a pas d'équivalent à ma connaissance sur les vingt dernières années et doit être applaudi car la formation des membres de l'EPL est aussi une des responsabilités de l'EPL. Plusieurs groupes de travail ont été lancés pour réfléchir notamment à une réforme de nos programmes. Ces groupes de travail progressent et l'année académique prochaine devrait leur permettre de déposer leurs conclusions et d'avancer sur les réformes de programmes.

Les diversités à l'EPL

L'EPL doit continuer à développer des initiatives pour améliorer la diversité de l'ensemble de la communauté EPL. Plutôt que de se focaliser uniquement sur la diversité de genre, je pense qu'il faut aussi prendre en compte d'autres diversités telles que l'origine sociale ou la nationalité. Lors du dernier Conseil, le Doyen a montré qu'il y avait 20% d'étudiant·es d'origine étrangère qui s'inscrivaient en bachelier en sciences informatiques, beaucoup plus qu'en ingénieur civil. Une large fraction de nos étudiant·es qui réussissent l'examen d'entrée en ingénieur proviennent des mêmes écoles secondaires. Nous devons poursuivre les initiatives mises en place et s'accrocher aux initiatives régionales qui visent à promouvoir les STEM en général afin d'augmenter les diversités de nos étudiant·es qui entrent en première année de bachelier. Nous pourrions mettre en avant, par exemple sur notre site web, des parcours d'étudiant·es venant d'écoles peu représentées à l'EPL pour susciter des vocations dans ces écoles ou simplement informer les écoles secondaires des diplômes obtenus par leurs ancien·nes étudiant·es.

Au niveau du recrutement de doctorantes et d'enseignantes, il faut poursuivre ce qui est en cours et regarder à l'étranger ce qui fonctionne. Pour les doctorantes, il faut également mettre en avant les parcours de doctorantes pour qu'elles puissent servir d'exemple et encourager d'autres étudiantes vers une carrière dans le monde de la recherche en collaboration avec les instituts. Pour les recrutements académiques, on pourrait envisager d'être plus proactif et inviter avec les instituts des chercheuses postdoctorantes à venir donner des séminaires dans les domaines pour lesquels des postes académiques vont être prochainement ouverts. Cela permettrait de leur montrer les nombreux avantages que l'EPL et Louvain-la-Neuve ont et pourrait les encourager à aussi postuler.

L'inclusion

Les étudiant·es de l'EPL ne sont pas égaux face au numérique. L'UCLouvain permet à certain·es étudiant·es d'obtenir un ordinateur portable à faible coût. Au-delà de l'aspect matériel, il faut aussi prendre en compte l'utilisation de ce matériel. Pour une petite partie de nos étudiant·es, l'outil informatique est un peu plus compliqué à utiliser qu'il y a quelques années. Nos étudiant·es sont habitué·es à manipuler un smartphone, mais paradoxalement moins expert·es avec les ordinateurs. Or, cette compétence nécessaire n'est que partiellement abordée dans les cours qui font généralement l'hypothèse que chaque étudiant·e est capable d'installer et de maîtriser le ou les logiciels nécessaires pour le cours. J'ai essayé de combler en partie cette lacune cette année en coordonnant deux étudiants jobistes qui ont adapté la formation « The missing semester of your CS education » du MIT pour les étudiant·es de l'EPL, mais ce n'est pas suffisant.

Il y a quelques années, les étudiant·es utilisaient les logiciels spécifiques aux cours principalement en salle informatique où tout était installé et géré par les services informatiques. Ce n'est plus le cas aujourd'hui et les étudiant·es doivent devenir des gestionnaires de leur propre ordinateur. C'est une compétence utile à acquérir pour la fin des études, mais qui ne doit pas être un prérequis au début de celles-ci et qui ne fait pas l'objet d'un cours spécifique. Le SGSI n'organise pas de support informatique pour les étudiants en dehors de l'accès au Wi-Fi. L'EPL pourrait organiser des permanences avec quelques étudiant·es jobistes pour aider les étudiant·es qui ont des problèmes pour maîtriser les outils informatiques sur leur ordinateur. En parallèle, l'EPL doit continuer à encourager les formations proposées par le LinuxKot à destination des étudiant·es.

Réponses aux questions de la communauté EPL

Pour minimiser les redites et la longueur de ce document, j'ai essayé de regrouper les questions venant des différents corps et membres de l'EPL en quelques grands thèmes :

- La transition
- Les relations avec les entreprises
- L'international
- Attractivité et diversité de l'EPL
- Les cours et les étudiant·es
- L'EPL
- Divers

La transition

L'éducation a un rôle important dans la transition socio-écologique. Quelle posture prendrez-vous par rapport à cet enjeu ? Quel est le rôle d'un enseignant dans l'anthropocène ?

Les enseignant·es resteront des passeurs de savoir. Comme Sandra Soares Frazao l'a présenté dans son rapport durant le dernier Conseil, un nombre croissant de cours de bachelier de l'EPL intègrent déjà des aspects liés à la transition. Les commissions de programme vont pouvoir bientôt se saisir des conclusions du groupe de travail AA.

Particulièrement dans le cadre dans la transition, quelle est votre vision sur la démarcation entre nos missions d'enseignement et les prises de position de nature plus politique ? Comment comptez-vous gérer les opinions actuellement assez divergentes sur la direction à prendre en dans le domaine de la transition, y compris la gestion de l'extension politique de la question ?

Je pense que l'EPL doit rester une école polytechnique centrée sur l'enseignement. Si des membres de l'EPL veulent prendre des positions politiques dans leur domaine d'expertise, c'est leur liberté académique.

Comment aborder sereinement les prochaines questions de transition écologique dans l'EPL ? Les dernières années, derniers mois, les thématiques du développement durable et de la transition se sont imposées dans les débats de la faculté et de ses instances dirigeantes. Comment vous positionnez-vous par rapport à cette thématique ? Beaucoup de groupes de travail ont été créés sur la transition, et ce sujet a mobilisé beaucoup d'énergie à l'EPL ces deux dernières années. Les candidats comptent-ils encourager le fait que ce sujet soit devenu le principal à l'EPL, ou envisagent-ils plutôt de faire aboutir et converger les discussions pour passer à d'autres enjeux : la diversité de nos étudiants, l'aide à la réussite, l'utilisation de l'IA, etc.

Je pense qu'il faut que l'on profite de la dernière année du FDP transition pour que les groupes de travail déposent leurs principales conclusions (notamment sur les acquis d'apprentissage) et que les commissions de programmes puissent discuter des AA qu'il est opportun d'inclure et dans quels cours. Les autres enjeux mentionnés dans la question sont tout aussi importants et doivent être considérés par l'EPL.

Acquis d'apprentissage 'transition' : que pense le futur doyen de l'idée suivante : organiser un cours technique en bac qui parlerait d'énergie et de développement durable par exemple basé sur <https://www.withouthotair.com/>

Nos programmes de bachelier sont un équilibre complexe où l'ajout d'un cours nécessite la suppression d'un autre ce qui crée parfois des problèmes en cascade. Je transmettrai la suggestion aux commissions BTCL, SINP et SINC.

Les relations avec les entreprises

Les interactions avec les entreprises sont multiples et ne sont que partiellement liées au périmètre de la Faculté. Quelle stratégie et quelles actions mettrez-vous en place pour que ces interactions soient au service de la formation de nos étudiants et étudiantes ?

Cette question couvre différents aspects. Il faudra probablement clarifier interactions entre l'EPL, l'AILouvain et le CCI. Je pense que les journées de l'industrie doivent continuer à être organisées par le CCI car cela fonctionne très bien et permet à nos étudiant·es d'acquérir de nombreux softskills qui sont très utiles pour leur vie professionnelle. L'AILouvain joue un rôle intéressant auprès de nos alumnis.

En tant qu'école polytechnique, l'EPL peut apporter une plus-value au niveau de la formation. Comme indiqué dans les premières pages, je pense qu'il est utile que nos cours soient plus ouverts vers l'extérieur et principalement les entreprises. Comme je l'ai mentionné durant le débat, on pourrait imaginer une coopération entre l'EPL et nos instituts pour organiser des journées d'études sur des domaines porteurs. Dans les cinq prochaines années, nous devrions engager un peu moins d'une vingtaine de nouveaux académiques. Ces académiques apporteront de nouvelles compétences et créeront probablement de nouveaux cours. En s'appuyant sur ces nouveaux cours et éventuellement des thèses récentes, on devrait pouvoir facilement organiser quelques journées d'études chaque année. Ces journées d'études permettront aux jeunes académiques d'être visibles auprès des entreprises et contribueront à la visibilité de l'EPL et des instituts.

Stage en entreprise : l'avis exprimé ces dernières années plus ou moins explicitement par l'EPL (p.ex. CTI) est qu'un stage long ne peut pas trouver sa place dans nos programmes de master ; question : qui d'une demi-année de césure, occupée par un stage (p.ex. en milieu de master 1, ou entre les deux années) ? Cela existe en Suisse et pourrait renforcer nos liens avec le monde industriel ou plus généralement non académique

Le stage fonctionne bien en GECE et nous démarrons une nouvelle phase d'évaluation de nos programmes (l'année qui vient en FSA avec la CTI et l'informatique après). En Master, nous avons des projets dans de nombreux cours et dans certains cas des projets intégrés. Comme indiqué dans une autre question, les étudiant·es font parfois face à une charge importante ou même excessive à certains périodes de l'année. En parallèle avec la réforme du calendrier académique qui est en cours et en espérant que la solution adoptée pour l'année 2024-2025 ne soit pas la solution définitive, l'EPL pourrait se reposer la question des stages et se demander si ce ne serait pas une opportunité pour réduire la surcharge étudiante et réduire la charge des enseignant·es en considérant que les compétences visées par le volet « projet » de certains cours pourraient être acquises durant un stage. Cela pourrait mériter un débat, par exemple en Conseil. Celui-ci devrait au préalable être informé via des présentations de la façon dont les stages sont réalisés dans d'autres universités/diplômes/pays.

L'international

Comptez-vous proposer une alternative du bachelier international ou un projet similaire ?

En tant que Doyen, je serai à l'écoute de la communauté EPL. Le bachelier international était une initiative qui a déjà pris pas mal d'énergie et pouvait être coûteuse à mettre en œuvre. Certains ont évoqué la possibilité d'une année préparatoire pour les étudiant·es internationaux, un peu comme celle qui existe pour la passerelle depuis les hautes écoles. Cela conduirait à des Masters en trois ans pour les étudiant·es internationaux. Il faudrait évaluer l'attractivité d'une telle offre. En Angleterre, les universités préfèrent proposer des Masters de spécialisation sur un an qui sont beaucoup plus attractifs pour les étudiant·es internationaux que les Masters de deux ans proposés en Europe continentale. Peut-être qu'un public francophone pourrait être intéressé par une telle année préparatoire qui serait probablement plus facile à mettre en œuvre en français qu'en anglais. Nous devons aussi prendre en compte les étudiant·es qui arrivent de l'étranger en Bac1. Ces arrivées sont en croissance en sciences informatiques sur base de chiffres présentés par le Doyen lors du dernier Conseil.

La mobilité internationale facilitée des étudiants est-elle une opportunité ou une menace pour l'EPL ? Comment assurer le rayonnement (ou la survie) de l'EPL dans un contexte international compétitif ?

Quelle stratégie et vision pour l'internationalisation de l'EPL sur le court et long terme, au regard des initiatives déjà lancées sur la recherche de mécénats, partenariats industriels pour financer entre autres, des projets liés à l'international ?

Quelle est votre vision sur le recrutement d'étudiants externes venant faire leur master ici ? (à continuer, est-ce satisfaisant/suffisant en l'état) ?

Je pense que la réponse peut être à géométrie variable. Certains Masters ont une plus grande volonté à attirer des étudiant·es internationaux que d'autres. Je prendrai le temps de rencontrer les RCPs.

Attractivité et diversité de l'EPL

Comment comptez-vous assurer la continuité (ou non) des projets du précédent décanat ? En particulier sur l'intégration de la transition ? L'augmentation de la (très) faible diversité dans la fac ? Les liens avec le secondaire ? Voire d'autres sujets

Quelle est votre vision sur le développement de la fac ? (Les 10 projets d'appels à investissement "construire ensemble", les chaires, etc.)

Comment te positionnes-tu par rapport aux ambitions du plan de développement ? Et plus particulièrement par rapport à la recherche des 6 chaires évoquées dans celui-ci ?

Plusieurs de ces sujets sont abordés dans les premières pages. Les liens avec le secondaire et l'augmentation des diversités sont des points qui me tiennent à cœur. Concernant les projets en cours de discussion avec des mécènes potentiels, il faudra évaluer les chances qu'ils aboutissent et si elles sont bonnes essayer de les boucler durant la prochaine année académique. Comme indiqué dans les premières pages, je compte consulter la communauté EPL afin d'identifier les projets à mener durant la seconde partie du mandat de Doyen.

Que pense-t-il/elle des actions telles que les midi pour elles ?

Cette initiative me semble excellente. Elle doit être poursuivie et pourrait être complétée par des initiatives similaires pour d'autres publics comme les étudiant·es Erasmus.

Quelle stratégie et quelle vision pour la promotion des programmes d'études EPL ? Quels sont ou devraient les publics prioritaires ? Comment les atteindre ?

Quels sont les priorités à implémenter concrètement pour la partie "Open STEM" tel que présentée dans le plan de l'EPL ?

Ces points sont abordés dans les premières pages.

18% d'étudiantes à l'EPL (contre 55% à l'UCLouvain et 36% en SST), quel est le rôle de la faculté et quels sont ses leviers pour améliorer ce chiffre ? Même question pour les 9% de professeures

Pour les étudiant·es, les premières pages présentent plusieurs actions, comme les cours immersifs. Si on parvient à convaincre un ou des mécènes, des bourses pourraient aussi encourager les inscriptions d'étudiant·es dans nos programmes. Le projet STEM4Her.be¹ lancé par la société B12 de Louvain-la-Neuve l'an passé est un exemple d'action à laquelle l'EPL pourrait participer.

Pour le recrutement des professeur·es, je discuterai avec les instituts pour voir si on ne pourrait pas être plus proactif avec d'encourager les chercheuses à postuler à l'UCLouvain. Une piste possible pourrait être d'organiser, dans l'année qui précède l'ouverture d'un poste, un séminaire d'une école doctorale dans le domaine du poste académique ouvert en invitant plusieurs chercheuses qui ont un profil proche de celui demandé pour le poste à venir présenter leurs travaux à Louvain-la-Neuve. Cela pourrait permettre de mettre en avant les atouts de la ville de Louvain-la-Neuve et de l'UCLouvain à des candidates potentielles.

Comment maintenir et/ou développer l'attractivité de l'EPL vis à vis des étudiants et des profs ?

En faisant de l'EPL, l'école polytechnique préférée des profs et des étudiant·es comme présenté dans les premières pages.

Comment ré-enchanter nos études / métiers d'ingénieur.es / informaticien.nes face aux défis des transitions à venir, voire au large désintérêt public ou carrément bashing dont les transitions technologiques ou industrielles font (médiatiquement) l'objet ?

Je pense qu'il faut que l'on fasse un peu plus d'efforts de vulgarisation de notre expertise et de nos réalisations auprès du grand public. Les cours immersifs, prévus pour le secondaire, sont une belle piste. Le matériel développé à cette occasion pourrait servir dans d'autres cadres.

Comment insuffler notre vision EPL dans la formation initiale des enseignant.es (du secondaire) vs. la vision actuelle (contre-productive) des sciences "dites dures ou pures" (math, physique...), en vue d'augmenter notre recrutement ?

Les cours immersifs sont une belle opportunité pour être plus présent dans le secondaire. La RFIE, dans le domaine des sciences de l'ingénieur et en informatique peut être une opportunité pour nous de peser dans ce débat. Il faudrait pour cela que plus de membres de l'EPL s'impliquent dans la RFIE.

¹ <https://fr.b12-consulting.com/post/for-more-gender-diversity-in-stem-studies>

Comment porter nos projets au niveau du secteur SST, puis de l'UCLouvain, afin d'augmenter le nombre d'étudiant.es et de diplômé.es du secteur d'au moins 20-30% dans 10 ans et de garantir un niveau d'encadrement correspondant à cet objectif (pas à la situation actuelle) ?

Les moyens du SST sont limités. Si on veut augmenter notre recrutement, on doit obtenir du financement complémentaire pour des actions à destination du secondaire via les gouvernements ou les entreprises. Au niveau du SST, on doit continuer à s'impliquer dans l'aide à la réussite qui démarre avec une équipe motivée. Augmenter notre taux de réussite et réduire la durée des études de nos diplômé.es doit être un objectif pour l'EPL qui peut se faire en collaboration avec le SST.

Au sein de l'UCLouvain, comment l'EPL doit ou peut - elle réagir face aux décisions politiques aberrantes (enseignement, recherche, développement techno ...) ?

En tant qu'école, l'EPL doit réagir quand il y a des décisions politiques qui affectent ses enseignements ou les diplômes qu'elle délivre. Si un gouvernement voulait remettre en cause l'enseignement des mathématiques ou des sciences en secondaire, l'EPL devrait réagir, par exemple via son doyen. L'EPL peut aussi jouer un rôle plus positif en encourageant des initiatives qui favorisent les STEM dans le secondaire ou l'enseignement de l'informatique qui aujourd'hui est nettement moins développé en secondaire en Belgique qu'en France par exemple.

Féminisation de notre public étudiant : quelles actions concrètes ?

On doit continuer à développer des initiatives pour encourager les étudiant·es à s'inscrire à l'EPL et s'inspirer de ce qui fonctionne à l'étranger. A court terme, je pense que deux actions concrètes pourraient être de premièrement mettre en avant des parcours d'étudiant·es sur le site de l'EPL. De nombreuses études montrent qu'il est important d'avoir des « role models » pour certaines étudiant·es. Une seconde initiative serait de voir si certaines de nos assistant·es et doctorant·es ne pourraient pas préparer un cours immersif que l'EPL pourrait proposer aux écoles secondaires. Je pense qu'une élève du secondaire pourrait être plus en phase avec la présentation d'une assistante qui pourrait être sa grande sœur que celle d'un professeur qu'elle percevrait plutôt comme venant de son père ou de son oncle.

Les cours et les étudiant·es

Programme de tronc commun : une réforme envisagée, ou simplement des ajustements ? (en particulier en dehors des cours scientifiques base)

Les trois programmes de tronc commun de l'EPL sont gérés par des commissions qui travaillent bien.

- Le programme SINC est jeune et sa première évaluation a montré que les cours qui le composent formaient un tout cohérent.
- Le programme du bachelier SINF est en cours de révision. La commission propose de ne plus viser à permettre aux étudiant·es d'avoir accès à un Master en gestion moyennant une mineure spécialisée, mais de se concentrer sur les cours qui mènent au Master en sciences informatiques. Une partie des cours de gestion va donc être remplacée par des cours techniques, essentiellement en Bac1. Cela aura des impacts ailleurs dans le bachelier.
- Le programme du bachelier FSA continue à évoluer. Il y a des discussions en cours concernant la formation en sciences humaines avec une réunion le 28 mai et l'intégration des AA liés à la transition.

Quelle perspective pour Charleroi qui ne semble pas être une réussite ?

Le bachelier en sciences informatiques à Charleroi a été lancé à la demande de l'ensemble du Conseil Rectoral qui a pris la décision stratégique d'organiser des bacheliers en cours du jour à Charleroi pour renforcer la présence de l'UCLouvain. Les motivations du Conseil Rectoral étaient doubles : (i) répondre à une demande de la région de Charleroi où un faible pourcentage d'étudiant·es suivent des études supérieures et (ii) récupérer une partie des budgets alloués au Hainaut par la FWB. Au niveau budgétaire, l'UCLouvain a obtenu du financement qui a permis d'engager cinq enseignant·es à l'EPL en informatique et mathématiques appliquées. Ce financement, hors enveloppe fermée, est confirmé pour les deux prochaines années académiques. En parallèle, les équipes de Benoit Macq et Sébastien Jodogne ont obtenu du financement pour lancer des projets de recherche à Charleroi dans le domaine de l'informatique médicale. L'UCLouvain vient également d'obtenir un budget d'une vingtaine de millions d'Euros pour rénover une aile du GHDC au centre-ville afin d'y installer les formations en cours du soir (plusieurs centaines d'étudiants qui sont actuellement à la HELHA), les nouvelles équipes de recherche financées par le FEDER et le bachelier en sciences informatiques. Le recrutement de cette année est bon dans le bachelier en sciences informatiques et le déménagement en centre-ville a attiré des étudiants motivés.

Le Conseil Rectoral devra évaluer en mars 2025 le bachelier en sciences informatiques. Nous verrons quelle sera la stratégie de la nouvelle équipe rectorale pour Charleroi.

Opportunité d'une étude de suivi de la réussite des étudiants (par cohorte), c'est probablement une des choses qui ont manqué dans le récent débat politique

C'est une excellente idée que je soutiens. Si la personne qui a posé la question est prête à coordonner cette étude, ce serait une bonne nouvelle pour l'EPL.

Le "décret Glatigny" corrigeait certains défauts du "décret Marcourt", mais créait de nouveaux problèmes. Le nouveau décret corrige certains défauts du "décret Glatigny", mais crée de (très nombreux) nouveaux problèmes. Le vin étant tiré, il faut le boire. Mais, comment faire pour éviter la cuite et la gueule de bois pour toutes les parties prenantes (étudiant·es, PAT, assistant·es, enseignant·es... et la société en général)?

Je pense que la réponse à cette question sera compliquée. Elle devra être coordonnée avec l'analyse en cours par les services juridiques de l'UCLouvain et voir comment les différents points du nouveau décret impactent les enseignements de l'EPL avec le président des jurys. C'est une problématique où il sera probablement aussi intéressant de collaborer avec les autres facultés du SST qui devraient avoir des problèmes similaires à ceux de l'EPL.

Il existe nombre de cours en premier et second cycle en EPL dont les acquis d'apprentissage présentent de larges intersections. Envisagez-vous une rationalisation de l'offre de cours? Si oui, comment ?

Je serais intéressé d'avoir la liste précise des nombreux cours en premier et second cycle dont les acquis d'apprentissage présentent de larges intersections. Je pense qu'il faut considérer différemment les cours de premier et de second cycle. Le premier cycle concerne un plus grand nombre d'étudiant·es, ce qui parfois justifie d'avoir des cours aux thématiques proches ou des publics différents. Ce pourrait être une opportunité pour réduire la charge des académiques.

Pensez-vous qu'il soit souhaitable que chaque enseignant-e voie sa charge de cours diminuer et que, en contrepartie, l'exigence de qualité des enseignements soit accrue?

Dans son programme, Françoise Smets a indiqué vouloir réduire la charge des académiques afin de leur libérer du temps pour la recherche notamment. Nous verrons comment la mise en œuvre de cette réforme impactera l'EPL. En termes de qualité des enseignements, je voudrais que chaque académique puisse mettre en avant un cours d'excellente qualité qui est accessible en dehors de l'UCLouvain. Comme indiqué dans les premières pages, je pense que l'EPL devrait mettre plus en avant les cours d'excellente qualité. En plus de communiquer sur ces cours, on devrait peut-être envisager de créer un ou des « teaching awards » comme à l'ETH Zurich².

Comment vous positionnez-vous face au pédagogisme (c'est-à-dire les excès et dérives de la pédagogie) ?

Les programmes actuels de l'EPL ne me semblent pas être fort affectés par le pédagogisme.

Pensez-vous que la faculté doit contribuer à faciliter et à enrichir les retours d'étudiants vers les profs et les commissions de programme, en particulier concernant l'organisation des projets associés aux cours ?

Je pense que l'on doit essayer de trouver des solutions pragmatiques et efficaces pour permettre les retours d'étudiants, sans pour autant tomber dans des dérives telles que celles que l'on voit sur certains sites américains ou forcer les étudiant-es à remplir de longs sondages chaque année. COPA réfléchit à une réforme de son évaluation. En ce qui concerne les projets, on pourrait demander aux étudiant-es d'indiquer chaque semestre le projet qui leur a demandé le plus de temps proportionnellement aux crédits associés et de donner un feedback court (un paragraphe par exemple) via un site web que l'on pourrait développer. Cela permettrait aux RCPs d'identifier si certains projets demandent des efforts excessifs pour beaucoup d'étudiant-es.

Avez-vous l'intention de rémunérer les étudiants tuteurs pour l'ensemble des heures prestées ?

La question posée mérite une discussion au niveau du bureau EPL et des commissions de programmes de Bac.

"Au printemps 2021, 69,5% des étudiant-es déclaraient être beaucoup ou fortement stressés, 16,3% des étudiant-es étaient moyennement stressés, et 14,2% des étudiant-es l'étaient un peu ou pas du tout" (Résultats enquête 2021 avec l'ULB). Quel est le rôle de la faculté plus généralement par rapport au bien-être de ces étudiant-es ?

Au printemps, des délégués étudiants m'ont indiqué que plusieurs étudiant-es de bachelier se sentaient proches du burnout à cause de la surcharge de travail due à l'accumulation de projets. Je pense que l'EPL doit être attentive à ce que la charge qui est imposée aux étudiant-es corresponde bien aux crédits associés à chaque cours et qu'il n'y ait pas de surcharges à certaines périodes de l'année. Chaque quadrimestre contient des semaines consacrées à l'apprentissage, des semaines de blocus et des semaines consacrées à l'évaluation. Même il peut être pédagogiquement intéressant pour un cours d'organiser un

² <https://ethz.ch/en/the-eth-zurich/education/awards.html>

examen hors session, il ne serait pas acceptable que tous les cours d'un quadrimestre soient évalués par des examens hors session qui se déroulent durant la même semaine. En mathématiques appliquées, et probablement dans d'autres programmes, un fichier partagé reprend les échéances des différents cours. C'est une bonne pratique qui devrait s'appliquer partout à l'EPL. Les étudiant·es devraient pouvoir consulter ce document au moment où ils-elles choisissent leurs cours à option.

Quelle est votre vision sur la problématique de la communication avec les students (discord/moodle) et plus généralement sur l'aide à la réussite ?

Les étudiants ont pris l'habitude d'utiliser Discord à la place de Moodle pour interagir entre eux, mais parfois aussi avec les tuteurs et assistants. Cela pose un problème pour certains étudiant·es qui ne sont pas sur Discord ou dans de rares cas en ont été exclu·es. Je propose d'entamer des discussions avec les délégué·es étudiants et assistant·es pour voir comment aborder ce point et faciliter les communications électroniques entre étudiant·es et assistant·es. Il me semble cependant important de continuer à encourager les interactions en présentiel entre étudiant·es et assistant·es ou tuteurs/tutrices.

Quel serait le message qu'il/elle mettrait en avant dans son discours d'accueil pour les bac 1 à la rentrée?

Il y a trois programmes de bac 1 à accueillir à la rentrée. Chaque programme a ses spécificités, mais ils commencent tous par une APP0. J'opterais pour un message court car je ne pense pas que les étudiant·es qui arrivent à l'EPL soient très intéressés par un long discours du doyen. Je m'appuierais sur quelques images pour illustrer mon propos.

La première image serait la dernière photo de promotion afin de leur montrer l'objectif à atteindre et d'indiquer que j'espère bien les voir toutes et tous sur la photo qui sera prise dans cinq ans.

La deuxième image serait une photo d'alpinistes qui sont attachés à une corde et gravissent un col en montage. Cette photo viserait à leur rappeler deux points qui me semblent importants. Le premier est que les études universitaires demandent des efforts, tout comme l'alpinisme, mais que l'on est récompensé de ses efforts. La corde de la photo montre l'importance du groupe et rappelle que les études universitaires ne sont pas une épreuve solitaire. Le support du groupe est important et je les encouragerai à profiter de l'APP0 qu'ils et elles vont démarrer pour rapidement se faire des connaissances et avoir un premier groupe autour d'eux.

La troisième photo n'existe pas encore, mais je voudrais que l'on puisse la prendre début septembre sur la place Sainte Barbe. Il y a quelques années, de nombreux membres de l'UCLouvain s'étaient rassemblés sur la place de l'Université pour dessiner les lettres UCL. Je voudrais que l'on puisse avoir une photo similaire avec la communauté EPL pour dessiner les lettres EPL. Cete photo symboliserait l'ensemble de notre communauté qui est là pour aider les étudiant·es à obtenir leur diplôme endéans les 5 années prévues.

L'EPL

Il est important que le doyen soit le doyen de toute la faculté avec un traitement équitable de toutes ses composantes. On entend parfois chez certains des critiques publiques concernant des commissions programmes ou des pôles, et qui démontrent souvent une méconnaissance, voire une vision déformée de la réalité. Que prévoyez-vous de mettre en place pour aller à la

rencontre de ceux que vous connaissez le moins, découvrir la diversité des activités de la faculté, entendre les besoins de ses membres, et répondre au mieux à leurs préoccupations ? Pouvez-vous nous rassurer sur le fait que vous considèrerez toutes les orientations sur le même pied d'égalité et que vous vous abstenerez d'en dénigrer certaines ? Merci.

Cette question est symptomatique. Elle confirme qu'il est important de mettre de l'huile dans les rouages de l'EPL en recréant du lien entre les membres de l'EPL. Depuis la création des instituts, la recherche à l'EPL s'est effectuée principalement dans le cadre de trois instituts. Chaque institut de recherche à l'UCLouvain a fourni des efforts pour communiquer et créer un sentiment d'appartenance parmi ses membres via un site web dédié, des activités allant des séminaires de recherche aux journées de l'institut en passant par différentes occasions de rencontres informelles. Ces rencontres informelles, généralement entre membres d'un même institut, ont renforcé le sentiment d'appartenance à un institut et en corollaire le sentiment d'appartenance à l'EPL s'est parfois amenuisé. Il me semble qu'il manque d'occasions de discussions informelles entre les membres de l'EPL qui appartiennent à des instituts différents. Les conseils de facultés et délibérations ont déjà des agendas bien chargés. Vu la taille de l'EPL, il est compliqué d'organiser des discussions informelles qui regroupent l'ensemble de notre communauté. C'est pour cette raison que je propose dans les premières pages des rencontres informelles avec chaque semaine un groupe différent de membres de l'EPL. Ces rencontres permettront peut-être d'identifier des domaines dans lesquels il sera intéressant d'organiser des rencontres un peu plus larges dans le cadre de l'EPL.

Comment envisagez-vous les relations avec les autres facultés du SST?

Il y a déjà plusieurs collaborations entre les facultés du SST. L'Aide à la Réussite qui vient d'être renforcée est une excellente opportunité pour collaborer avec les autres facultés qui enseignent, notamment en première année, des cours dans des domaines très proches des nôtres. Les interactions avec le secondaire, notamment via Sciences Infuses, sont un autre domaine dans lequel les collaborations avec les autres facultés du SST doivent se renforcer. Il en va de même pour la RFIE où la faculté des Sciences a une grande expertise. La formation tuteurs, après avoir été longtemps une spécificité de l'EPL, est maintenant sectorielle. Il y a probablement d'autres pistes de collaborations possibles à construire au cas par cas quand cela fait sens.

Comment envisagez-vous le fonctionnement des organes de l'EPL (groupe décanal, bureau, conseil) ?

Le groupe décanal joue un rôle important. Il devra se réunir régulièrement avec la DAF. Les modalités exactes de son fonctionnement devront être discutées avec les vice-doyen·es lorsqu'ils et elles seront connu·es. J'organiserai une réunion du bureau pour réfléchir à son organisation ainsi qu'aux interactions avec le Conseil de l'EPL.

Le conseil EPL se réunit peu et se comporte plutôt comme une chambre d'entérinement que comme un lieu de démocratie vivante. En tant que doyen, comptez rendre au conseil (et au bureau) EPL son (leur) rôle, i.e. en faire un lieu de débat ? Pour cela, ne serait-il pas nécessaire de le réunir plus souvent comme cela se fait dans d'autres Universités ? Comment les candidats comptent-ils orchestrer et interagir avec les membres lors des différentes réunions qu'ils seront amenés à présider (bureau, etc.) ? En particulier comment la gestion des postes académiques vacants sera-t-elle menée ?

Cela fera partie des discussions à avoir avec le bureau en début de mandat ou durant une mise au vert.

Comment comptent-ils concilier souhaits/revendications du bureau et contraintes venant du secteur ?

L'échéancier du bureau est très largement connu et répétitif d'années en année. Quelles initiatives sont cependant proposées et co-construites avec le bureau ?

Si je suis élu doyen, j'essayerai d'identifier avec la DAF quelques exemples de bureaux de faculté qui fonctionnent bien à l'UCLouvain pour voir avec leurs DAFs/doyen·nes comment ils·elles procèdent. Ensuite, je proposerai une réunion avec le bureau actuel de l'EPL pour voir comment ses membres souhaitent que leur bureau soit organisé.

Divers

Quelle est votre vision sur le plan de développement de l'université, au vu de la conjoncture et l'élection de F. Smets ? On pense en particulier à la répartition des postes d'assistantat entre secteurs.

Je veillerai à défendre l'EPL auprès des autorités en fonction des initiatives que le nouveau Conseil Rectoral prendra. A ce stade, il est difficile de prévoir quel impact l'élection de Françoise Smets aura sur la répartition des postes d'assistant·es entre les secteurs.

Il semblerait que le poste de doyen·ne est fort prenant ? Qu'allez-vous mettre en place pour dégager du temps pour ce poste si vous l'obtenez ? (Diminution de charge de cours/de l'encadrement de votre équipe de recherche) Quid de la reconnaissance du poste ? Un allègement est-il prévu officiellement ? Serait-ce à réfléchir ?

Je donne actuellement 150h de cours et interroge plus de 800 étudiant·es de l'EPL. J'encadre une dizaine de mémorants chaque année et une demi-douzaine de chercheurs. C'est une charge importante, avec des cours de bachelier difficiles à déplacer pour participer à des réunions avec les autorités. Je devrais réduire ma charge en concertation avec mes collègues informaticien·nes. Une suppléance d'autorité est possible.

Avez-vous des ambitions de représenter le CODOPI dans d'autres instances de l'université ? (au CAC par exemple?)

Je pense que les représentant·es du CODOPI doivent plutôt être des personnes en milieu de mandat ou en début de second mandat que des doyen·nes qui démarrent un premier mandat.

Souhaitez-vous prendre des initiatives visant à améliorer la gestion des fins de carrière?

Je serai attentif aux discussions qui sont en cours au niveau de l'UCLouvain pour voir comment les initiatives prises par l'UCLouvain peuvent s'appliquer à l'EPL. Plusieurs organisations ont mis en place des initiatives comme les 4 jours semaine payés à 100% en fin de carrière qui semblent donner de bons résultats et pourraient être intéressantes pour le PAT si l'UCLouvain décide de suivre cette piste.

Avez-vous des idées en termes de simplification administrative ?

A ce stade, je n'ai pas encore identifié de processus administratif que l'on pourrait facilement simplifier. J'y serai attentif avec la DAF et les vice-doyenn·nes. J'espère que l'on pourra

simplifier au moins un processus qui est chronophage ou implique de nombreux intervenants. L'harmonisation des TFEs montre que quand on travaille ensemble au niveau de l'EPL on peut construire des solutions informatiques qui simplifient certains de nos tâches.

Quelle est votre position concernant la réforme PS-Écolo-PTB du décret paysage version Glatigny ? Auriez-vous également signé la carte blanche des doyens ?

Les réactions du CREF et des doyen·nes me semblaient appropriées, même si elles n'ont pas eu d'impact sur la décision finale. J'aurais signé la carte blanche avec les doyen·nes.

Que pensez-vous apporter de plus que les autres candidat.es ?

J'invite la communauté EPL à lire les documents des autres candidat·es pour répondre à cette question.